

Axe Entreprises et territoires

Journée d'études Axe Entreprises et territoires Institut d'ethnologie européenne,
méditerranéenne et comparative UMR 7307 CNRS – Université Aix-Marseille – Maison
méditerranéenne des sciences de l'homme



Territoires redécouverts, réinvestis ou détournés : Des lieux d'émotions au service d'engagements politiques ?

20 juin 2014
Salle 101
9h30-12h45

Dans le cadre du programme de séminaires de l'année 2013-2015 sur les formes d'engagements et les manifestations émotionnelles que l'ethnologue est amené à prendre en compte sur son terrain, la question des lieux s'est imposée avec une particulière acuité. Envisager les engagements dans l'action et la gestion des émotions, par des individus ou des instances collectives a en effet posé la question de la qualification des espaces associés aux manifestations émotionnelles étudiées. L'instrumentalisation des émotions à des fins de communication ou d'engagement personnel conduit en effet à interroger les enjeux liés aux espaces dans lesquels elles sont déployées (Bonny, Ollitrault, Keerle et Le Caro 2011).

La journée d'étude du 20 juin 2014 propose d'envisager ces enjeux émotionnels à la lumière des engagements et attachements qui se déploient à propos de lieux particuliers.

Cette journée d'études souhaite ainsi explorer de quelles manières des lieux, qui sont en dehors des usages quotidiens et ne sont a priori pas au centre des préoccupations sociales du plus grand nombre, peuvent se prêter soudain à l'expression d'émotions collectives. Des territoires ruraux reculés (Misché 2008), inhabités comme les forêts, les montagnes, la mer, mais aussi des territoires urbains, réservés à des usages ponctuels et dissociés des usages ordinaires, comme des lieux du patrimoine (Fabre 2013), des parcs ou des bâtiments abandonnés, peuvent être réinvestis, susciter des émotions, individuelles ou collectives au point de parfois devenir des lieux d'affrontements, de polémiques voire de mouvements citoyens.

Programme de la journée

Mobilisation sur la plage de Beauduc : des éco-vilains aux éco-citoyens,

par Laurence Nicolas, bureau d'études RESSOURCE

Partager sa conception patrimoniale avec les autres. Dimension(s) cognitive(s) en régime d'émotions patrimoniales,

par Céline Verguet, LAPCOS, Nice

De la lampe à huile à la liste nationale du patrimoine culturel immatériel de Chine : transformations d'un village du haut plateau de Loess,

par Caroline BODOLEC, CECMC, Paris

Programme détaillé

9h30

Introduction

9h45

Mobilisation sur la plage de Beauduc : des éco-vilains aux éco-citoyens

Laurence Nicolas, ethnologue, bureau d'études RESSOURCE

Situé aux marges d'un espace industriel affecté à l'exploitation du sel, la plage de Beauduc sur le littoral camarguais, a fait l'objet pendant près de 50 ans (1950-2004) d'une tolérance d'occupation humaine donnant lieu à une sorte de cité balnéaire populaire sans droit ni titre, bricolée et multiforme et composée d'installations bâties ou mobiles. Bus au rencard, caravanes sédentarisées et baraques en tout genre se répartissent en trois quartiers qui constituent une improbable localité spontanée aux allures de bidonville. Des gens ordinaires, issus dans leur très grande majorité des couches populaires locales, saisissent là la possibilité de se construire un monde à part, un monde à eux, régi par leurs propres règles d'organisation matérielle et sociale dans un milieu naturel répulsif, soumis aux tempêtes, aux inondations et aux moustiques mais fortement pourvoyeur en ressources halieutiques. Au début des années 1990, ils sont poursuivis en justice par le tribunal administratif de Marseille pour occupation illégale du Domaine Public Maritime. Cette poursuite juridique provoque une importante émotion tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du groupe, elle conduit élus locaux, stars du showbiz, architectes et photographes amoureux de cet architecture populaire, intellectuels, et plus largement, tous ceux sensibles à cet art de vivre méditerranéen à défendre la cause des *Beauducois*. Cette mobilisation permet à la tolérance de perdurer pendant plus de dix années supplémentaires donnant lieu à une sorte d'« âge d'or » de l'utopie à laquelle invite cette reconfiguration sociale et symbolique. Mais en 2004, le Préfet de Région ordonne la démolition des deux restaurants de bord de mer, ayant largement participé à la renommée des lieux et de plusieurs installations familiales, sonnante ainsi le glas de cette utopie des « gratte-plage » de Beauduc qui se démantèle peu à peu dans deux quartiers sur les trois existants. Le renforcement identitaire du lieu occasionné par la lutte menée pour le maintien de cet espace littoral façonné socialement a apporté des potentialités de solution pour les différentes parties prenantes : le groupe des usagers concernés, l'Etat dans sa volonté de reconquête du domaine public et le Conservatoire du littoral, nouveau propriétaire des terrains depuis 2009, dans sa vocation de protection environnementale. Dans un contexte actuel de rétrécissement notable de la pratique cabanière à partir de laquelle s'était construite la mobilisation locale, quelles ressources autochtones sont aujourd'hui mobilisées pour faire face aux différentes modalités de désappropriation de l'espace qu'entraîne, pour le groupe, l'encadrement de ses usages ? La mobilisation *beauducoise* réussit-elle ou non à composer avec le bien commun à travers l'expérience pratique de la citoyenneté singulière dont elle est restée porteuse.

10h30

Partager sa conception patrimoniale avec les autres.

Dimension(s) cognitive(s) en régime d'émotions patrimoniales

Céline Verguet

Socio-anthropologue, Laboratoire d'Anthropologie et de Psychologie Cognitives et Sociales (LAPCOS, EA7278), Université de Nice-Sophia Antipolis

Cette communication repose sur une recherche conduite sur un terrain de conflit patrimonial en lien avec les projets d'aménagement du quartier de la Libération à Nice. En dépassant les mobilisations et en s'attachant aux

[Tapez un texte]

énonciations patrimoniales (les mots et les actes), ce travail a montré qu'il existe une conception patrimoniale partagée par les individus qui s'exprime au travers d'une compétence à caractériser et à qualifier des éléments de l'espace urbain. Acquisée à partir de notre expérience du monde et du patrimoine, cette compétence s'envisage comme une expertise profane, non institutionnelle, relevant, plus encore que des connaissances que chacun serait susceptible d'avoir sur l'objet, de notre capacité à le ressentir, à l'éprouver par le biais des émotions (« *ce que ça me fait* »).

Dans cet exposé, nous envisagerons les émotions patrimoniales sous l'angle de la cognition, du moins de la pensée rationnelle. A partir de l'exemple des mobilisations autour de la sauvegarde de la Gare du Sud dans le quartier de la Libération, il s'agira de montrer comment certaines émotions ont participé de façon rationnelle à une conception patrimoniale partagée du bâtiment désaffecté. Ici, le partage s'entendra dans son sens de trait commun. Nous verrons ainsi que les émotions patrimoniales font partie d'un savoir sur le patrimoine et que, passées au filtre de la pensée rationnelle, elles en deviennent patrimonialisantes. Dans l'évaluation de la situation de la Gare, la reconnaissance de certaines émotions (peur de la perte, colère, désarroi) déjà ressenties dans d'autres situations, a participé à sa caractérisation patrimoniale (« *ce que j'en pense* »). Nous verrons comment la rationalisation de ces émotions donne lieu à de véritables stratégies rhétoriques (« *comment je le dis* »).

L'émotion, qui joue un rôle prépondérant dans les relations intra personnelles, joue un rôle tout aussi important dans les régulations interpersonnelles. On s'intéressera ici à la question de la perception des émotions dans la contagion de la pensée patrimoniale. On montrera que la perception et la rationalisation des expressions émotionnelles dans le champ de la communication en action patrimoniale tient une place non négligeable dans la contagion de la pensée patrimoniale et dans le développement du lien social autour de l'objet qui suscite l'émotion (« *ce que j'en fais* »). Là, le partage s'entendra dans le sens de transmission d'un message.

11h15

Pause

11h30

De la lampe à huile à la liste nationale du patrimoine culturel immatériel de Chine : transformations d'un village du haut plateau de Loess

Caroline BODOLEC,
Ethnologue, Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine
UMR 8173 Chine, Corée, Japon
190-198 avenue de France
75013 Paris

Les hameaux de Xiaocheng et de Nianpan n'étaient pas raccordés au réseau électrique en 2001 quand Jin Zhilin, un professeur à la retraite de l'Institut des Beaux-arts de Pékin les découvre avec un ami peintre. Nichés dans une boucle du Fleuve Jaune, à l'écart des politiques de développement économique, ces deux ensembles villageois fascinèrent cet amateur d'art populaire pour la richesse de son patrimoine bâti et l'activité des femmes créant des figures de papiers découpés et des œuvres en tissus collés et cousus (*budui hua* 布堆画) d'une grande ingéniosité stylistique. Charismatique et entreprenant, sans demander d'autorisation et faisant jouer des réseaux au-delà de la Chine même, Jin Zhilin a transformé radicalement la vie des paysans. Le hameau de Xiaocheng est devenu d'un coup de pinceau un « village culturel » avec organisation d'équipes artistiques et élection officielle d'un chef du village culturel et même manifestations internationales d'art populaire. Le hameau de Nianpan a, quand à lui, été doté d'un musée ethnographique sur le modèle de celui des ATP que Jin Zhilin avait découvert dans les années 1980. Aujourd'hui les villageois ont tous l'électricité, une route goudronnée a été creusée, des hôtels construits et le site est sur la liste du patrimoine culturel immatériel de Chine. Si la volonté personnelle d'un homme a été le déclencheur de ce processus, cette communication souhaite également montrer comment les habitants ont été engagés dans ces transformations, comment ils ont négocié ce tournant décisif qui a fait de leur village la référence en matière de mémoire et de culture pour tout le Haut Plateau de Loess.

[Tapez un texte]

12h15-12h45

Débat - Conclusion



[Tapez un texte]